

Adresse du conseil général de la commune de Longjumeau (Seine-et-Oise), lors de la séance du 21 brumaire an III (11 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse du conseil général de la commune de Longjumeau (Seine-et-Oise), lors de la séance du 21 brumaire an III (11 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 91;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18054_t1_0091_0000_2

Fichier pdf généré le 04/10/2019

Graces vous soient rendues, hommes courageux qui avés resaisi pour notre bonheur, ces droits imprescriptibles que de nouveaux tirans avoient dérobé à la société qu'ils vouloient asservir.

Continués, sages législateurs, à perfectionner l'édifice majestueux que vous avés élevé! poursuivés votre brillante carrière et nos bras, nos volontés, toutes nos facultés sont à vous.

Vive la République, vive la Convention nationale.

Salut et fraternité.

L. LEMESLE fils, *maire*, RAVEAU, *secrétaire*.

m

[*Les maire, officiers municipaux et membres du conseil général de la commune de Longjumeau, le 8 brumaire an III*] (23)

Citoyens représentans,

Et nous aussi, nos cœurs sont reconnaissans, remplis d'allégresse, et brulans de l'amour de ces principes qui viennent de rendre au peuple français son énergie, et qui seuls peuvent constituer à jamais son véritable bonheur. Il n'est donc plus enfin ce nuage de sang qui roulant sur nos têtes l'horreur de ses ténèbres vouloit aussi vous envelopper dans sa course impure! Des restes épars sembloient se réunir encore et nous menacer d'un nouveau deuil mais votre adresse a été le dernier trait de lumière qui les a frappés et chassés devant elle. Grâce immortelles vous soient rendues, citoyens Représentans : la Convention, toujours la Convention et rien que la Convention; voilà notre ralliement. Oui, citoyens représentans, soyez fermes à votre poste et alors ce qui vous restera à faire sera de maintenir ce que vous avez fait.

Les maire, officiers municipaux et membres du conseil général de la commune de Longjumeau.

CHARLES, *maire*, BRUNEL, SALLERON, MARLIER, *officiers municipaux*, POULET, *agent national*, NOËL, BOUCHET, SACHÉ, CHICOT, MAUREIL, BOUYSSOU, NOTABLES, ROGER, *secrétaire greffier*.

n

[*Le conseil général de La Ferté-sur-Ourcq à la Convention nationale, le 7 brumaire an III*] (24)

Réprésentans,

Votre adresse au peuple français réjouit l'homme vertueux en même temps qu'elle porte l'effroy et le désespoir dans l'âme des conspira-

teurs et des traitres; elle a été lue le décadi 30 vendémiaire dernier dans notre commune en présence et dans le temple de l'Être suprême.

Si quelques choses a été capable de nous pénétrer de l'amour du peuple pour ses représentans, c'est sans contredit cette sérénité et cette joie peinte sur tous les visages lors de la proclamation de ces éternelles [illisible], enfans, jeunes gens et vieillards des deux sexes, tous ont jugés avec vous de ne reconnaître pour point de réunion que la Convention nationale et de former plutôt de leurs corps un rempart, que de souffrir qu'elle soit avilie.

A vous seuls Représentans étoit réservés de mettre au jour d'aussi sublimes principes, continuez à éclairer le peuple et à poursuivre le crime, maintenez le gouvernement révolutionnaire dans toute sa vigueur; il fait trembler les despotes, il entraîne leurs vils satellites, comme il assure à la liberté et son triomphe et sa gloire.

Vivent à jamais la République et la représentation nationale.

Suivent 12 signatures.

o

[*Le conseil général de la commune de Blois à la Convention nationale, s. d.*] (25)

Liberté, Égalité, Fraternité

Citoyens représentans,

L'adresse que vous venez de proclamer au nom et pour le peuple français a ravivé dans nos Ames républicaines le feu sacré de la liberté, et porté la terreur et la mort dans celle de tous ces hommes de sang, trop long tems le fleau de l'humanité souffrante.

Vous venez de les désigner au peuple ces pestes publiques, ces êtres immondes qui des long tems vendus à l'iniquité ne parlant sans cesse de la liberté que pour l'annéantir et établir sur des cadavres sanglans leur système affreux d'oppression et de terreur.

Mais le peuple qu'ils n'ont pu corrompre est là; éclairé sur ses véritables intérêts, il ne préférera jamais le claincan de ces vils adulateurs à l'or pur de la représentation nationale qui veut un peuple libre sous l'empire des loix et non un peuple esclave sous l'empire des passions.

Citoyens Représentans, restez fermes au poste d'honneur où le peuple vous a placés. Déjà par votre énergie républicaine vous avez fait palir d'effroy les tirans chancelans sur leurs trones ébranlés; déjà vous avez fait tomber sous la hache de la loi ces modernes catilina qui sours aux cris de la nature ont déchirés sans pitié le sein de la patrie qui les a vu naître.

(23) C 324, pl. 1396, p. 13.

(24) C 324, pl. 1396, p. 10.

(25) C 324, pl. 1396, p. 6. Adresse identique classée aussi en C 324, pl. 1397, p. 18.